



Lascaux, 2017, film 16mm, couleur, boucle de 45s.
Vue d'exposition «Reste l'air et les formes», FRAC Auvergne, mars 2018
Photo: Ludovic Combe

Lascaux

Le matériel de départ pour cette vidéo est un plan d'archive de la grotte Lascaux réalisé dans les années 1980. Ce court film montre des fresques aujourd'hui disparues ou gravement dégradées par les champignons. Ces images sont ensuite projetées dans une petite serre contenant une centaine de papillons de différentes tailles avec un écran disposé au fond. Les ailes des papillons se déploient dans la lumière du faisceau de projection, pour accrocher l'image film au rythme de leur battement, saisi par la pellicule. Dans cet étrange bestiaire où cohabitent traces et images de prédateurs millénaires et insectes éphémères, plusieurs temporalités s'entrechoquent.



Élégies, 2014, vidéo, HD 16:9, couleur, 6min 52s

Élégies

Des centaines de petits écrans lumineux flottent au-dessus d'une marée humaine: le public d'un concert photographie à l'aide de téléphones portables une scène hors-champ. Comme les sous-titres d'un chant absent, ou de la voix intérieure d'un narrateur invisible, des vers des «Élégies» de Duino de Rainer Maria Rilke rythment ce gigantesque élan collectif aux airs de liturgie numérique.



Assange Dancing, 2012, vidéo, 16:9, couleur, 6min 56s.

Assange Dancing

«Assange Dancing» a été réalisé à partir d'une vidéo amateur tournée puis mise en ligne par le DJ du Glaumbar, une boîte de nuit de Reykjavik en 2011. On y voit l'activiste et fondateur de Wikileaks, Julian Assange, s'animer sur un dancefloor presque désert, livré à une solitude totale. L'homme représente pourtant par la force de son action une foule à lui seul. En revisitant l'image d'origine par la boucle et le ralenti, «Assange Dancing» confère à la danse l'aspect d'une transe rituelle: celle d'un homme chassant les démons.



Tahrir, 2012, vidéo, 16:9, couleur, 7min 50s

Tahrir

«Tahrir» consiste en un montage stroboscopique d'images de la place Tahrir, tournées pendant la seconde révolution égyptienne. La vidéo affiche successivement, et à une fréquence de 25 images par seconde, une image des forces de l'ordre puis une image des émeutiers. Par la persistance rétinienne, l'œil du spectateur les assemble dans une troisième image fantôme: celle d'un champ de bataille hypnotique et brutal.



Travel(ing), 2005, vidéo, PAL 4:3, couleur, 3min 50s

Travel(ing)

Vidéo-performance pour un camion, un groupe électrogène et un projecteur 16 mm, «Travel(ing)» confronte la réalité d'une expérience à sa représentation cinématographique. Sur l'arrière d'un camion en marche la nuit est projeté un film 16 mm représentant la route parcourue par ce même camion, de jour. L'image cinématographique fragile et vacillante attire l'œil du spectateur comme la lumière les papillons de nuit, et raconte par une mise en abyme le pouvoir hypnotique des images en mouvement.



Lascaux, 2017, 16mm film, color, 45s loop. Exhibition view «Reste l'air et les formes», FRAC Auvergne, march 2018
Photo: Ludovic Combe

Lascaux

The starting material for this video is an archive shot of the Lascaux cave made in the 1980s. This short film shows frescoes that are now extinct or seriously degraded by mushrooms. These images are then projected in a small greenhouse containing a hundred butterflies of different sizes with a screen placed at the bottom. The wings of the butterflies unfold in the light of the projection ray, hang the film image on the rhythm of their beat, captured by the film roll. In this strange bestiary where traces and images of millennial predators and ephemeroptic insects coexist, several temporalities collide.



Elegies, 2014, video, HD 16:9, colour, 6min 52s

Elegies

Hundreds of small luminous screens float above a human sea: a concert audience takes pictures with their cell phones of a scene outside the frame. Like the subtitles of an absent song, or the inner voice of an invisible narrator, verses from Rainer Maria Rilke's «Duino Elegies» punctuate this enormous collective wave of energy redolent of a digital ceremony.



Assange Dancing, 2012, video, 16:9, colour, 6min 56s

Assange Dancing

«Assange Dancing» was made using an amateur video shot and posted online by the DJ of Reykjavik nightclub called Glaumbar in 2011. In it, we see activist and Wikileaks founder Julian Assange dancing in utter solitude on a nearly deserted dancefloor. Yet by the force of his network, the man represents a crowd in and of himself. By revisiting the image in a slow-motion loop, «Assange Dancing» endows dance with the aspect of ritual trance: that of a man casting out his demons.



Tahrir, 2012, video, 16:9, colour, 7min 50s

Tahrir

Tahrir consists in a stroboscopic assembly of images from Tahrir Square, shot during the second Egyptian revolution. The video successively pictures, at a speed of 25 images per second, an image of policemen and one of rioters. Thanks to retinal persistence, the eye of the beholder gathers them in a third, ghost-like image – that of a hypnotic and brutal battlefield.



Travel(ing), 2005, video, PAL 4:3, colour, 3min 50s

Travel(ing)

Video performance for a truck, generator and 16mm projector, «Travel(ing)» confronts the reality of an experience with its cinematographic representation. At night, on the back of a moving truck, a 16mm film showing a daytime view of the same road the truck drive along is projected. The fragile and wavering image draws the viewer's eye like a moth to light, and uses mise en abyme to depict the hypnotic power of moving images.